

COMMUNICATION D'ENTREPRISE

Marisol mise d'abord sur le capital humain



L'entreprise Marisol emploie 45 personnes, à Saint-Omer-en-Chaussée.

Entré, à 31 ans, comme chauffeur-livreur dans l'entreprise Marisol, Jean-Claude Wattin, en est aujourd'hui, 26 ans après, Pdg et actionnaire principal. Parallèlement, il est aussi président et actionnaire majoritaire de Sapiso, une entreprise du Pas-de-Calais. Au total, ce Pdg, issue de la base, emploie 90 personnes pour un chiffre d'affaires global de quelque 12 millions d'euros.

Dans son bureau, simple, fonctionnel et clair, à Saint-

Omer-en-Chaussée, une quinzaine de kilomètres au nord-ouest de Beauvais, Jean-Claude Wattin, cheveux blonds en bataille et col ouvert, est un humaniste convaincu. «Moi, je crois surtout en l'homme, déclare-t-il. Je viens du terrain et je connais les deux côtés de l'entreprise. La vraie richesse, ce sont les hommes. Ici, nous avons des compagnons poseurs qui sont devenus conducteurs de travaux. Mme Baeselen qui est rentrée comme simple

secrétaire est aujourd'hui directrice. Dans nos bureaux d'études, nous n'avons pas embauché d'ingénieurs; ils viennent tous de nos chantiers. Je crois en l'ascenseur social.»

Ce discours positiviste s'appuie sur une réalité: la réussite exemplaire de l'entreprise Marisol (prononcer Marizol comme isolation), créée en 1968 par Simon Jouny. «Alors que ses petits camarades allaient jeter des pavés, raconte Jean-Claude Wattin, il s'installe à son

compte comme artisan spécialisé dans l'isolation des bâtiments industriels qui, à l'époque, étaient simplement couverts par des plaques en fibrociment.»

Simon Jouny embauche un, deux, puis trois collaborateurs et fonde la société anonyme Marisol en 1971. Les nouvelles usines étant dorénavant construites avec des toitures isolées, la société s'oriente vers la fabrication de plafonds suspendus. «Avant, dans les bureaux, explique Jean-Claude Wattin, les plafonds étaient en plâtre peint et cela résonnait beaucoup, comme dans les écoles. Avec les plafonds suspendus, on a considérablement amélioré l'acoustique.»

LE RACHAT DE MARISOL PAR SES EMPLOYÉS

Puis Marisol se lance dans l'installation de cloisons de bureaux, en aluminium, verre et placoplâtre.

C'est en septembre 1982, que Jean-Claude Wattin entre dans l'entreprise comme chauffeur. «J'ai eu un entretien le jeudi et je commençai lundi matin.» Un métier qu'il exercera pendant sept ans jusqu'au

moment où, suivant son souhait, il devient conducteur de travaux. Le même mois, M. Jouny cède son entreprise à Paul Solente, un cadre qui vient du groupe Dumez.

Dans sa nouvelle fonction, Jean-Claude Wattin prépare les chantiers, se rend sur place pour coordonner les travaux avec l'architecte, le client et les autres corps de métier et veille au bon déroulement des opérations avec les compagnons qui travaillent sur le chantier.

Au bout de deux ans, Paul Solente, le nouveau patron structure l'entreprise en deux divisions, l'une chargée des cloisons, la seconde des plafonds. Jean-Claude Wattin est nommé responsable des plafonds. L'ancien chauffeur-livreur devient ainsi numéro deux de l'entreprise!

Parallèlement, le chiffre d'affaires passe de 32 millions de francs à 50 millions de francs.

Mais Jean-Claude Wattin conservait toujours l'envie

de plus. «En 1999, explique-t-il, je me sens un peu à l'étroit. Je vais taper à la porte du patron et je lui annonce mon intention de partir pour acheter une petite entreprise que j'avais trouvée. Il me propose alors de reprendre Marisol et, bien sûr, je lui réponds que je n'en ai pas les moyens. Pas du tout, répond-il, et il me donne un livre sur la transmission d'entreprise qui m'explique comment faire.»

C'est ainsi que Jean-Claude Wattin fonde la CID, une société holding au capital de 600 000 euros. «J'avais un bien, je l'ai mis en gage. J'ai pris le risque de tout perdre», dit-il simplement.

En 2004, la CID a racheté l'entreprise SAPISO, dans le Pas-de-Calais, qui est spécialisée uniquement dans les faux plafonds. Actuellement, la CID recherche d'autres opportunités de rachat.

«Mais, conclut Jean-Claude Wattin, le vrai capital de l'entreprise, c'est l'homme.»



Valérie Baeselen, directrice, et Jean-Claude Wattin, Pdg, étaient entrés chez Marisol comme secrétaire et comme chauffeur livreur.

Marisol leader de l'isolation dans l'Oise

Spécialisée dans les cloisons et faux plafonds, Marisol réalise 80% des chantiers dans un rayon d'une heure à une heure et demie autour de son siège social de Saint-Omer-en-Chaussée. Plus précisément, l'entreprise rayonne surtout sur l'Oise et sur les départements nord et ouest de l'Île-de-France.

Marisol réalise environ 7 millions d'euros de chiffre d'affaires. «C'est une taille idéale pour nous, précise son PDG. Cela nous permet de maîtriser parfaitement notre activité et de rendre le meilleur service aux clients.» Les chantiers de l'entreprise vont de 1000 à 1,5 million d'euros. En fait ce dernier chiffre est un record. Il a constitué en la réfection des faux plafonds des 27 étages de la Tour Manhattan, à la Défense. Marisol travaille également, en neuf et en rénovation, pour les collectivités locales.

Le savoir-faire de l'entreprise s'exprime particulièrement dans les bâtiments industriels, commerciaux et administratifs neufs. «Nous prenons en charge un plateau de bureaux nu et nous l'aménageons complètement avec des cloisons et des plafonds suspendus», explique Jean-Claude Wattin.

Pour en savoir plus : www.marisol.fr

MARISOL - 24, Grande rue de Monceaux 60860 SAINT-OMER-EN-CHAUSSÉE - 03 44 84 50 63